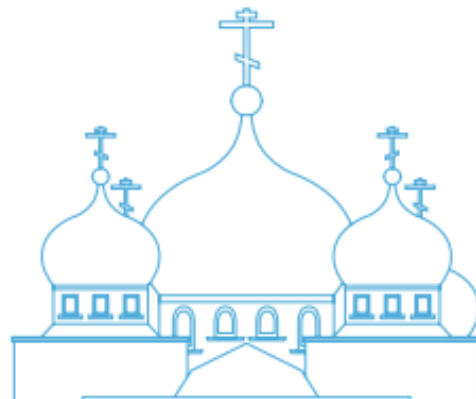


# Feuille

de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul  
au Grand Duché du Luxembourg



En juillet 1981, les travaux extérieurs de la construction de l'église étaient pratiquement achevés et la période de décoration intérieure commença. À propos de la séquence de ce travail, le Père Serge informe ses « bâtisseurs de l'église » dans le dixième feuillet.

## JUILLET 1981

**Chers donateurs qui êtes dispersés dans le monde, les bâtisseurs de notre Église !**

**Par la grâce de Dieu, le plâtrage de l'Église est terminé, comme vous pouvez le voir sur la photo ci-jointe. Il ne reste plus qu'à poser les fenêtres et les portes, et l'Église sera prête de l'extérieur. À l'intérieur de l'Église, le dôme principal, le plafond et une partie des quatre petits dômes sont recouverts de plâtre. L'installation du système de chauffage est en route. La fin de tous les travaux à l'intérieur de l'Église sera la pose du sol en bois.**

**Dès que l'architecte signalera que le plâtre est sec, nous informerons immédiatement l'archimandrite Cyprien du monastère de la Sainte Trinité à Jordanville (USA), qui a accepté de peindre notre église.**

**J'espère que vous approuverez tous notre décision d'inviter le Père Cyprien, un maître habile dans la technique d'exécution et de peinture des icônes dans l'ancienne tradition russe de la Russie orthodoxe.**

**La décoration de l'église par le Père Cyprien est un honneur particulier pour nous.**

**Pour la construction de l'iconostase, la décoration de l'Église, l'achat d'un lustre et des ustensiles d'église, il nous faut encore une somme importante.**

**Sauve et préserve, Seigneur, les donateurs et bienfaiteurs qui accourent vers nous pour nous aider dans cette cause Sainte et charitable.**

**Votre dévot, Père Serge**



Mère Emilia rappelle que l'idée d'inviter le père Cyprien appartenait à la cheffe de chœur Natalia Sventitskaya, qui le connaissait bien<sup>1</sup>. Depuis 1960, selon les mémoires de Natalia, elle a eu l'occasion de visiter le monastère de Jordanville, où le père Cyprien était moine à cette époque, étant le père spirituel du Supérieur du Monastère l'Evêque Laure lui-même.

<sup>1</sup> Voir Ganshow I. Entretien avec Natalia Sventitskaya. <https://eggliserusse.lu/history.html>

Le père Cyprian (Kirill Dmitrievich Pyzhov, 1904–2001) est né à Saint-Pétersbourg dans une famille noble. Son éducation en tant que futur artiste a sans aucun doute été influencée par sa mère, Alexandra Konstantinovna, née Strinskaya, diplômée de l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou et a travaillé dans les studios de V. Perov, V. Polenov, C. Makovski. Après la révolution d'Octobre, Kirill Dmitrievich est parti d'abord à la région de Koursk, de là-bas vers la Crimée. À l'âge de 15 ans, il a été accepté dans l'Armée blanche, avec des troupes de laquelle il a été évacué vers la Turquie (péninsule de Gallipoli), de là-bas vers la Bulgarie et la France.

À Paris, K.D. Pyzhov étudiait à l'école de peinture et de dessin de Montparnasse, il peignait des restaurants, participait à la création des décors du film « Don Quichotte », en travaillant à temps partiel comme peintre. Puis il s'installe à Nice, où il prend des cours de peinture d'icônes auprès de Tamara Elchaninova. Le mari de l'artiste, le prêtre Alexander Elchaninov (un ami de P.A. Florensky), est devenu le père spirituel de Kirill Dmitrievich à cette époque. Sous son influence, l'artiste se passionne pour la peinture d'icônes et devient peu à peu un exécutant d'un style strictement canonique.

En 1933, K.D. Pyzhov a été tonsuré moine sous le nom de Cyprien et, en 1940, il a été ordonné hiéromoine par le métropolite Anastase (Gribanovsky). En 1946, le moine peintre d'icônes s'installe aux États-Unis et au monastère de la Sainte Trinité de Jordanville (New York), où il ouvre un atelier de peinture d'icônes.

Au cours de sa vie, le Père Cyprien a peint / décoré 14 églises (!), c'est pourquoi il a été surnommé le "peintre d'icônes de tous l'étranger"<sup>2</sup>. En étant fidèle à l'ancienne école byzantine de peinture d'icônes, il a créé l'école de peinture d'icônes de Jordanville. Selon la compréhension du père Cyprien, une icône, ainsi que la peinture murale et le chant d'église, ne doivent pas remplir une fonction illustrative et esthétique qui attire par son élégance, sa beauté extérieure et détourne les fidèles de l'action liturgique.



Le père Cyprien au travail dans l'église au Luxembourg

---

<sup>2</sup> Le père Cyprien a peint l'iconostase de l'église du monastère de Saint Job de Pochaev à Munich, la cathédrale de l'icône de la Mère de Dieu "Joie de tous ceux qui souffrent" (San Francisco), l'église de l'icône de la Mère de Dieu de Kazan (San Francisco), l'église-mémorial Saint-Vladimir à Jackson (New Jersey), églises à Syracuse et Utica. En 1981 - l'Eglise Pierre et Paul à Luxembourg. En 1982, le P. Cyprien a peint une grande icône pliable de "Tous les Saints Resplendissants en Terre Russe " pour l'Église-Mémorial à Bruxelles, et en 1984 en Terre Sainte a décoré la Grotte près du tombeau à Gethsémani.

*Dans l'article « Blasphème ou ignorance », le Père Cyprien oppose la créativité matérielle illustrative de l'église à la créativité spirituelle : « Le style des icônes, comme les mélodies des hymnes de l'église, s'épanouissaient simultanément, constituant une seule harmonie sacrée. Cela correspondait à la langue slave de l'Église et à l'architecture de l'église, avec de nombreuses variations individuelles qui ne dérangent pas le système général, où l'esprit prime clairement sur le travail matériel de l'artiste, lui apprenant à exprimer la nature céleste avec des couleurs terrestres.*

**Archimandrite Cyprien. "Russie orthodoxe", 1980. N° 2 (1172). – P. 5-7.**

Parce que le style pittoresque du Père Cyprien et son école se distinguent par la concentration spirituelle, la rigueur de la forme, l'élévation au-dessus du monde sensuel, le symbolisme des figures conformément à la tradition des maîtres Vieux-croyants. "A travers une image visible, conduisez la pensée vers la grandeur invisible de la divinité" – ces paroles de Saint Jean de Damas s'appliquent tout à fait au style de peinture d'icônes du père Cyprien.



Esquisse d'une peinture murale d'église des Saints Apôtres Pierre et Paul